

VOL. 1 No 8

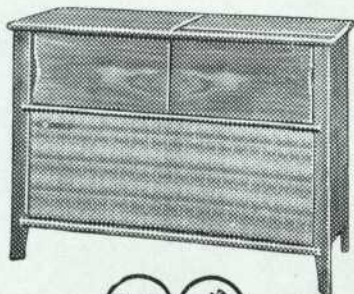
15 MAI 1961

Apprenez à connaître les avantages  
de l'épargne en ouvrant un compte  
à la

## BANQUE CANADIENNE NATIONALE

595 bureaux au Canada

*Le Rideau Vert tient à souligner à sa clientèle  
que la Revue "THÉÂTRE" est distribuée gratuitement  
à tous les habitués de ses spectacles au Stella*



Toujours au service de l'art

Les grands spécialistes  
en électronique

**RCA Victor**  
et

**Le Magasin Jean Gervais**

s'unissent pour vous offrir la  
plus grande qualité au monde  
en Stéréophonie — Meubles  
de distinction — Sonorité  
sans pareil.

L'essayer c'est l'adopter

Marchand autorisé

### JEAN GERVAIS INC.

Ameublement complet

5270, rue Henri-Julien  
1145 est, rue Mont-Royal

LA. 4-6817  
CR. 7-4103

---

---

## *Fin de saison*

*Avec "La Brune que voilà", le Rideau Vert termine sa plus fructueuse saison. Pour la première fois depuis 1948, date de sa fondation, le Rideau Vert a joué régulièrement durant huit mois entiers devant le public montréalais. L'expérience du Stella a montré d'indéniable façon qu'une saison régulière est possible à Montréal, et que le public soutient un tel effort en nombre suffisant pour que la saison 1960-1961 du Stella ne soit pas un rêve sans lendemain, mais une réalité désormais intégrée à la vie du théâtre montréalais.*

*En effet, après la participation du Rideau Vert à la prochaine saison du Festival de Montréal où la troupe présentera en août deux comédies de Sacha Guitry, le public fidèle du Stella sera convié de nouveau à notre charmant petit théâtre pour une deuxième saison régulière de comédie où de récents succès de la scène française et étrangère seront offerts à nos abonnés, à nos amis et à notre public. Saison que l'on espère plus variée encore que celle qui vient de se terminer et dont le programme définitif sera annoncé au cours de l'été.*

*Au cours de ses huit spectacles, totalisant près de 300 représentations, le Rideau Vert a présenté six comédies de boulevard français, une pièce anglaise et une revue d'actualité qui a été une innovation extrêmement bien accueillie. C'est "Adorable Julia", adapté de Somerset Maugham, qui a brillamment inauguré cette saison. Du répertoire du boulevard parisien, nous avons présenté successivement "Voyage à trois", de Jean de Létra, "Lorsque l'enfant paraît", de Rous-sin, "Les Choutes", de Barillet et Crédy, "Les Petites*

---

---

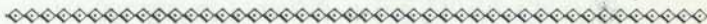
---

---

têtes", de Max Régnier, "Ombre chère", de Jacques Deval, et notre spectacle courant "La Brune que voilà", de Robert Lamoureux. Enfin la revue montréalaise "Henni soit qui joual y pense" a remis en honneur un genre presque en voie de disparition, et dont le succès a été prolongé par un microsillon qui en fait revivre les extraits les plus réussis.

Le Stella a donc, en cette fin de saison, le sentiment d'avoir bien rempli son rôle de scène régulière de théâtre et d'avoir occupé aux côtés des autres troupes une place nécessaire sans laquelle le paysage du théâtre montréalais ne serait pas ce qu'il est. Le Rideau Vert remercie donc le propriétaire du Stella, M. C.-O. Auclair, les metteurs en scène, comédiens et décorateurs qui ont collaboré à ses spectacles, ses fidèles abonnés, le public qui a soutenu son effort, et auquel il donne rendez-vous aux deux spectacles du Festival, "N'écoutez pas, mesdames", et "Deburau", de Sacha Guitry, en août. La troupe remercie également le Conseil des Arts de la région métropolitaine de Montréal qui lui a accordé si généreusement son appui, ainsi que le Conseil des Arts du Canada, et le Secrétariat de la province de Québec. Merci aussi à la presse, à la radio et la télévision pour lui avoir prêté si chaleureusement leur voix.

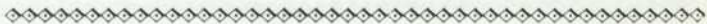
#### LA DIRECTION



#### Compliments

### IMPRIMERIE JUDICIAIRE ENRG.

Edgar Lespérance  
propriétaire





*Gérard Poirier*

*Lise LaSalle*



*François Cartier*

**PAUL CAZENEUVE**  
*ou le bon coeur de*  
**WILLIAM FARNUM**



*Paul Cazeneuve*



*William Farnum*

Le théâtre montréalais à la mode au début du siècle, le National, a été associé à un nom surtout, celui d'un metteur en scène et acteur: Paul Cazeneuve.

Cazeneuve était né à Revel en 1871 et avait fait son début tout enfant au Capitole de Toulouse. Formé ensuite par Maubant, il fut emmené aux Etats-Unis par son père, nommé professeur à l'Université Harvard de Boston.

Le jeune homme appartient à diverses troupes américaines, celles de Maude Banks, des Salvini, du shakespeareien John-A. Lane et de Daniel Frohman, avant de répondre à l'appel du propriétaire du National, Georges Gauvreau, que le fondateur du théâtre, Julien Daoust, avait déçu comme homme d'affaires.

Avec Cazeneuve, le National devint aussitôt une entreprise fructueuse. Son début, en effet, avec un "Faust" à sa façon le

11 mars 1901 créa un précédent de vingt-huit représentations consécutives, succès que répétèrent des pièces comme "La Mûlâtresse", "Le Maître de Forges" et "Les Trois Mousquetaires". Toutes pièces arrangées... à la façon de Cazeneuve qui, à une époque où notre théâtre ne reconnaissait pas encore les droits des auteurs, tripotait les textes au plus grand avantage de l'effet à produire sur le spectateur, sans guère se soucier des meilleures intentions des dramaturges.

Cazeneuve dirigea aussi à Montréal le Français et le Canadien, puis il devint conseiller technique pour les sujets "exotiques" aux studios des Films Fox, à Hollywood. Les sujets exotiques, c'étaient tous ceux dont l'action se passait ailleurs qu'aux Etats-Unis. Ainsi, pour "Les Trois Mousquetaires", Cazeneuve possédait un précieux bagage de connaissances sur le costume, le décor, l'accessoire d'époque.

Il connut là le plus grand acteur de cinéma de l'époque, William Farnum, vedette des "Misérables", de "The Spoilers", d'"Un Conte de deux Villes", de tous les grands films à recette de 1914 à 1929. On disait qu'il gagnait \$10,000 par semaine; on disait aussi que Farnum était le plus généreux des hommes. Il le prouva lorsque Cazeneuve tomba malade.

Gravement atteint, Cazeneuve tint à se faire transporter et à se faire soigner à Montréal, où il pensait compter sur tant d'amitiés. On lui manifesta en effet une certaine sympathie. Mais trois semaines plus tard il repartait, en civière jusqu'au train, pour Hollywood, où il mourait le 19 juin 1925, sans le sou, ayant épuisé toutes ses ressources pour se faire soigner.

C'est William Farnum, le grand homme de Hollywood, qui offrit spontanément de payer tous les frais d'hôpitaux et ceux des obsèques. Voilà un des genres de "scandales de Hollywood" dont on ne parle pas souvent...

*JEAN BERAUD*

## Robert Lamoureux

*Robert Lamoureux devint auteur dramatique à trente-huit ans, ce qui est très jeune, si l'on songe à Pirandello qui attendit la cinquantaine pour que le théâtre le rendit célèbre.*

*Célèbre, Robert Lamoureux l'était déjà à cette époque, mais comme un champion qui remet son titre en jeu, il entra crânement dans cette nouvelle compétition, où le guettait sans doute l'envie, mais où l'attendait un public qu'il n'avait jamais déçu.*

*Et pourtant, il le savait bien, le public n'est pas donné une fois pour toutes. Comme le chien de Jean Nivelle, le spectateur a même tendance à fuir quand on l'appelle. Qu'on soit auteur ou interprète, il faut le conquérir à chaque oeuvre nouvelle et gagner une bataille chaque fois qu'on joue ou qu'on est joué.*

*Ce jeune auteur qu'était Robert Lamoureux s'engagea tout entier dans sa première pièce, non pas au sens où l'on entend aujourd'hui l'engagement en prenant position sur des problèmes, mais par le seul fait de sa confiance en lui, parce que, après avoir fait triompher chaque soir pendant sept années la pièce d'un autre, il eut le courage de paraître à visage découvert.*

*Les spectateurs se retrouvaient ou croyaient se retrouver en lui. Dans quelle mesure était-ce là son jeu ou sa nature? Il appartiendra aux psychologues de le découvrir ou de l'ignorer toujours. Mais, dans l'histoire du théâtre de notre temps, il a maintenant sa place parce qu'il est de notre temps et parce qu'il est le théâtre même.*

*Quand il joue une pièce qu'il n'a pas écrite, il donne l'impression d'inventer son texte.*

*L'ayant écrite, il invente sa vie et la joue.*

*Je ne connais pas de jeu dont l'enjeu soit aussi gros.*

*Et c'est pour nous faire rire!*

*Merci, Robert Lamoureux.*

André GILLOIS





*Lise LaSalle est coiffée par CONSTANT  
Lise Tourangeau est coiffée par GUILLAUME du salon VOGUE*

*Les artistes portent des bas CHATELAINE et sont chaussées par  
DORI, le "BOTTIER DES VEDETTES"*

*Les gants sont de la maison GANT PERRIN*

*Les meubles et les accessoires ont été fournis par la  
maison N.G. VALIQUETTE, 950 est rue Ste-Catherine*

*Les fleurs sont de la maison MIMOSA*

*Les céramiques sont de JORDI BONET*

*Le rideau d'amiante peint par ROBERT LA PALME  
est un hommage de la Brasserie MOLSON aux comédiens d'autrefois*

*La pancarte est une création de LA PALME  
Exécutée par YAMAMOTO*

*Les photos sont de GABY*

*Chef électricien — GATIEN PAYETTE*

*Machiniste — MAURICE SARRAILLON*

*Régie — YVAN DUBUC*

*Secrétariat — MARIE-THERESE RENAUD  
MICHELINE HOLOWATY*

*Buralistes — M. GERVAIS — C. SCHAMBIER*



*Yvette Brind'Amour*



*Lucie de Vienne*



*André Cailloux*

.....

## **Le théâtre dans mon fauteuil**

### VISAGES ET MASQUES

*On reconnaît facilement le comédien à son visage, à sa taille, à sa voix.*

*Mais aussi à sa démarche. A ses intonations, à ses gestes. A ses réflexes enfin.*

*Car il y a plus, chez le comédien, qu'un physique aisément identifiable. Il y a tout un monde de sentiments et d'habitudes qui, extériorisés de telle façon, constituent une personnalité propre.*

*A voir jouer souvent un comédien, on peut en venir à prévoir jusqu'à un certain point ses réactions d'interprète devant une phrase à dire, devant une scène à faire, devant une réplique à donner. Le comédien est presque un instrument de musique qui joue ses notes. On sait habituellement ce que cela va donner.*

*On saura par exemple d'avance de tel de nos comédiens à quel moment d'un texte il fera le rond de jambe. De tel autre, à quel moment il détournera la tête. De telle de nos comédiennes, à quel moment elle jouera avec son alliance et la retournera sur son doigt.*

*Petites manies, petits trucs qui fondent une personnalité. C'est ce qu'on aime retrouver chez un comédien. Une manière à soi, qui ne soit pas la manière d'un autre. On sait par une sorte de préscience, qui n'est*





au fond qu'une longue habitude, ce que pourra être le réflexe d'un Guy Hoffmann, d'une Yvette Brind'Amour, d'un Roger Garceau, d'un François Rozet.

Il arrive cependant que le comédien, même en possession d'une forte personnalité, assume une tout autre personnalité que la sienne propre, ou celle qu'on lui sait propre. Alors il surprend et parfois émerveille tout autant que lorsqu'il se prolonge lui-même. Un comédien bien connu du public, s'il est bien maquillé, s'il déguise un peu sa voix, s'il porte le costume d'époque, pourra arriver à tromper même les spectateurs qui suivent habituellement son travail et y applaudissent. Il arrivera ainsi que le public qui verra tel comédien dans un rôle où il ne l'attend pas, se demandera durant dix minutes "Mais qui est-ce?" avant de s'apercevoir que c'est en réalité un comédien bien connu de lui qui joue.

J'éprouvai moi-même cette expérience, l'an dernier, à Paris. A l'arrivée du Roi, dans "Tête d'or", de Claudel. Tout le monde avait l'air de se demander, à l'entrée de l'interprète, qui c'était. Moi-même aussi bien que les autres. Il fallut de longues minutes avant qu'on pût le reconnaître et encore, pour plusieurs, fallut-il avoir recours au programme. Et le Roi n'était nul autre que Jean-Louis Barrault!

Il arrive que le comédien assume un masque, qu'il se dépersonnalise, qu'il se laisse prendre pour un autre ou pour personne.

Vraiment, ces comédiens n'ont pas fini de nous étonner...



Jean HAMELIN

## For our English-speaking friends

The subject of this hilarious comedy was prompted to Robert Lamoureux by a friend, a galant gentleman, notorious philanderer with numerous affairs, but unfortunately deprived of will, which makes him the first and foremost victim of his charm, for once it has operated he just can't say no... Therefore, let us not be misled by the title. "La Brune Que Voilà" does not designate one but four brunettes, four charming women between whom Germain hesitates to choose. Or rather, he doesn't give himself the trouble of hesitating since he has chosen all four. This puts our hero-seducer in a predicament, for he has as many problems as he has brunettes, and solving these problems creates situations of exhilarating drollery.

Robert Lamoureux became a dramatic author at the age of 38, manifesting self-confidence for the first time, because after having triumphed every night during seven years with another author's play, he has the courage of letting himself known with his own play.

Such is youth!

---

## Para nuestros amigos de habla española

El tema de esta divertida comedia le fué inspirado a Roberto Lamoureux por uno de sus amigos, hombre galante, de vida sentimental llena de aventuras... desmemoriado y terriblemente indeciso! La "Morena" que "Voilà!" no designa "una" sino "cuatro" morenas, cuatro simpáticas jóvenes, entre las que este moderno Don Juan, este seductor de alto vuelo, duda. Mas bien dicho, no duda, puesto que elige a las cuatro y que todas sus tribulaciones — de una hilaridad irresistible — nacen de la multiplicidad de su elección... sobretodo cuando aparecen los maridos...

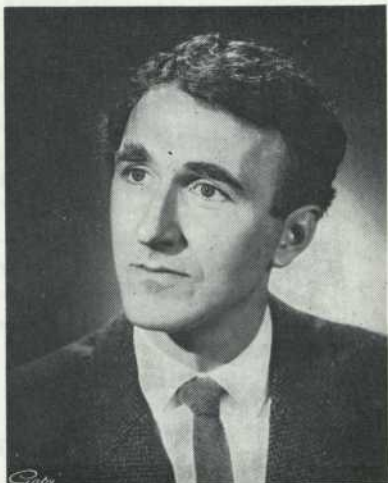
Robert Lamoureux, se presenta como autor dramático a los 38 años de edad, dando una prueba de confianza en sí mismo. Después de haber hecho triunfar durante siete años las obras de los otros, se enfrenta por primera vez, cara a cara con el público.

Así es la juventud!



*Mirielle Lachance*

*Jacques Galipeau*



*Louise Latraverse*

# Calendrier artistique

(du 15 mai au 15 juin)

## THEATRE

Comédie Canadienne — LE FESTIVAL D'ART DRAMATIQUE.

Lundi 15 — "Mademoiselle Jaire" de Ghelderode.

Mardi 16 — "The Three Cuckolds" de Léon Katz.

Mercredi 17 — "Death of a Salesman" d'Arthur Miller (2 heures 30).

Mercredi 17 — "Under the sycamore tree" de Samuel Sternack.

Jeudi 18 — "Desire under the Elms" de Eugène O'Neil.

Vendredi 19 — "Chambre à Louer" de Marcel Dubé.

Samedi 20 — "Beautiful People" de W. Saroyan (2 h. 30).

Samedi 20 — "Rashomon" de Fay et Michael Karim (8h.30).

Du 30 mai au 11 juin: Le Théâtre du Nouveau Monde présente: "Oreste" ou "Les Choéphores" d'Eschyle.

La Poudrière — "La folle nuit" conte galant de Gandéra.

Théâtre-Club — "Les Mirlitons" présentent "Peau d'âne" un spectacle pour enfants les 14, 21 et 28 mai, en matinée.

Théâtre Anjou — "Soif d'aimer" de L. G. Carrier et Eloi de Grandmont.

Les Apprentis-sorciers — "La Parodie" d'Arthur Adamov au Théâtre de la Boulangerie.

## ARTS

Musée des Beaux-Arts:

18 mai "La mode à travers le théâtre".

Jusqu'au 25 mai: à la Galerie de l'Etable, exposition d'instruments anciens de musique.

Le 1er juin: La Fête des Fleurs.

GALERIE DENISE DELRUE

Jusqu'au 20 mai: Suzanne Meloche.

22 mai au 3 juin: Carette.

Exposition des peintres de la galerie.

GALERIE LIBRE

Du 5 au 18 juin: Jordi Bonet exposition de murales de céramiques.

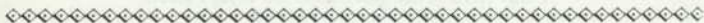




*Gilles Normand*



*Lise Tourangeau*



"THEATRE", revue du théâtre au Canada, est publiée le 15 de chaque mois par Le Rideau Vert Inc. Rédacteur en chef: Loïc Le Gouriadec — Directrice: Mercedes Palomino. Administration et rédaction: 4664 rue St-Denis. VI, 4-1795 — Abonnement \$2 par année. Exemplaires 0.25¢

Imprimée par  
l'Imprimerie Judiciaire Enrg.

**LE RIDEAU VERT INC.**

L'honorable Juge André Montpetit  
Président d'honneur

Yvette Brind'Amour  
Présidente

Ernest Hébert  
Vice-président

Mercedes Palomino  
Secrétaire-trésorière

Directeurs  
Loïc Le Gouriadec — Pierre Tisseyre

Relations extérieures  
Me Jean-Jules Guilbault

Vérificateurs  
Raymond, Chabot, Morin, Paré et Cie

PIÈCE EN TROIS ACTES

*mettant en vedette*

**la robuste**  
**PEUGEOT 403**

**et la toute nouvelle**  
**PEUGEOT 404**

Mise en scène:

Service Européen de Tourisme Automobile Ltée

Décors: Panorama enchanteur de l'Europe

1er acte: Plan d'achat (à termes si désiré)

2e acte: Plan location

3e acte: Plan achat — rachat

*Pour tous renseignements ou réservation:*

SERVICE EUROPEEN DE TOURISME AUTOMOBILE LTEE

1176 rue DRUMMOND  
UN. 1-0200 — UN. 1-3906

MONTREAL

1219 rue ST-DENIS  
AV. 8-4902

*Tout au service de l'Art pour "la  
brune ou la blonde que voilà"!*

*Une visite au Salon vous convaincra*

**D'Or Haute Coiffure**

**M. Bouchard, prop.**

1767 rue St-Denis

VI 9-4392





**MONSIEUR *François Bouyeux***

**Le Maître-Cuisinier des Rois vous recommande son**

**DINER GASTRONOMIQUE**

Avant ou après le théâtre

**Chez Son Père**

Excellente cuisine française

Vins de choix et liqueurs de grandes marques

**907 BLVD ST-LAURENT — Ouvert jusqu'à 2 hres a.m.**

**UN 1-5861**

LA HAUTE COIFFURE

*Française*

A MONTRÉAL



*Salon Claude Farjon*  
INC.

1456, RUE DRUMMOND • VI 2-1887-8-9